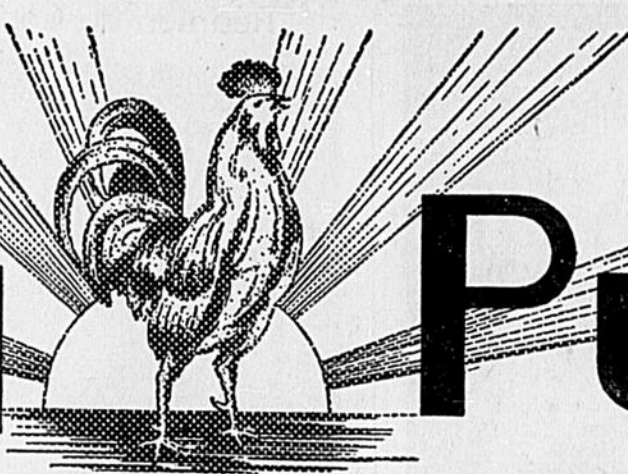


LE BIEN PUBLIC



Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

45e ANNEE — No 47

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 4 DECEMBRE 1953

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Les promoteurs de la construction d'un pont ne pourront pas compter sur l'appui du député fédéral de Nicolet-Yamaska

Dans un discours prononcé en Chambre et reproduit dans le "Hansard" de vendredi dernier, M^{re} Maurice Boisvert, député fédéral de Nicolet-Yamaska, s'est ouvertement prononcé contre le projet, mis de l'avant par un groupe d'organismes régionaux, de la construction d'un pont sur le Saint-Laurent entre Trois-Rivières et Sainte-Angele. M. Boisvert déclare qu'il "n'y voit point une amélioration pratique et immédiate au bien-être et à l'avancement de la population de la région".

Voici d'ailleurs textuellement, d'après le journal officiel des Communes, cette partie du discours de M. Boisvert, qui ne manquera pas d'inté-

resser, ou plutôt de surprendre tous ceux qui depuis quelques mois surtout se sont dévoués à l'étude et à la réalisation de ce projet:

Après avoir déclaré que la canalisation du Saint-Laurent servirait au développement économique du Canada, M. Boisvert continue en ces termes:

"Aussi longtemps que ce projet n'aura pas été réalisé, je ne crois pas que la construction d'un pont, reliant la rive nord à la rive sud, entre Trois-Rivières et mon comté, soit possible, bien que je sois favorable à ce projet. Les circonstances ne permettent pas actuellement de réaliser ce grand projet, et l'honorable député des Trois-Rivières (M.

Balcer) le sait bien.

"Je suis en faveur de l'exécution de travaux qui apportent une amélioration pratique et immédiate au bien-être et à l'avancement de la population d'une région; encore faut-il que ces travaux puissent se faire par un gouvernement ou par un autre, dans le cadre de notre constitution. En matière de travaux publics, il faut d'abord savoir si un projet est réalisable; ensuite, combien il coûtera, puis qui devra, de nos institutions politiques en supporter le coût. Nous devons nous demander si ce devrait être les municipalités, le gouvernement provincial, ou le gouvernement fédéral? En badinant, je pourrais dire que s'il fallait abandonner la construction d'un pont sur le Saint-Laurent au gouvernement provincial, nous pourrions craindre qu'il ne tienne pas debout pendant de nombreuses années. Nous en avons déjà eu une expérience.

"Le gouvernement du Canada a construit à Sainte-Angele-de-Loyal, dans mon comté, un quai des plus modernes. Il appartiendra à la cité de Trois-Rivières, qui exploite un service de traversier entre les deux rives, de donner un service adéquat et rapide pour répondre aux besoins de la population de mon comté et des comtés avoisinants. . ."

En se posant en adversaire du projet d'un pont, le député de Nicolet éprouve le besoin de badiner en insultant un adversaire politique sur un sujet que les chefs libéraux eux-mêmes avaient pris soin de laisser exploiter par les petits démagogues de leur parti. Voici que M. Boisvert rejoint ces derniers en traitant un sujet du plus grand sérieux et dans lequel il en montre si peu.

En effet, les arguments qu'apporte le député de Nicolet pour se poser en adversaire d'une réalisation immédiate du projet sont plutôt enfantins. D'ailleurs il ne semble pas au courant du travail qui s'est accompli en ces derniers mois par nos organismes régionaux, de l'étude approfondie qu'ont faite des experts en la matière. Nous doutons que M. Boisvert ait pris connaissance de la conférence prononcée aux Trois-Rivières le 9 novembre dernier par le Dr. Pratley, spécialiste en construction de ponts. Nous doutons également que M. Boisvert ait pris la peine d'étudier le problème que pose un ser-

Les laisserons-nous organiser chez nous la révolution?

Sous prétexte de libertés démocratiques qu'ils visent à détruire.

Le député Fernand Girard, qui représente la circonscription de Lapointe, a prononcé un discours à la Chambre des Communes, le mardi 24 novembre dernier, pour préconiser une loi tendant à mettre hors la loi le communisme au Canada. "Le peuple canadien, a-t-il souligné, a le droit de douter de la sincérité d'un gouvernement qui lui a réclamé un sacrifice imposant de vies humaines et de millions en argent pour combattre le communisme, en Corée, alors qu'on les laisse circuler librement dans notre pays. Lorsque, au cours de la dernière campagne politique, on a permis à près de cent candidats communistes de venir endoctriner nos gens avec leurs idées subversives, on a trahi le sang que nos fils ont versé pour combattre en Corée. Bien plus, en vertu de ces principes de liberté démocratique, qu'ils ont pour but de détruire, les communistes ont obtenu des périodes gratuites à Radio-Canada, pour leur permettre de nous endoctriner. Serait-il superflu de rappeler que ces candidats ont eu, au Canada, 59,690 votes, soit 30,000 de plus qu'à l'avant-dernière élection."

Le Député Girard s'est appuyé notamment sur un article de tété-

du LABOR REVIEW pour étayer sa thèse. Voici un extrait de cet article :

"L'expérience tentée dans la province de Québec (il s'agit de la loi du cadenas) fait mentir les partisans hypersensibles des droits civils qui, en dehors de la province, soutiennent que priver les communistes des "droits démocratiques" dont ils jouissent d'organiser la révolution et la terreur sanglante ferait prospérer le communisme secrètement. L'interdiction de l'organisation communiste, à la surface, a probablement chassé au fond la majeure partie de ce qui en reste, mais elle n'a certes pas fait s'agrandir ni se propager cette excroissance pernicieuse, ainsi que les communistes l'avaient prédit, les larmes dans les yeux."

Le député Girard a ajouté : "Nous n'avons pas le droit, au nom de la liberté démocratique, de laisser détruire cette même liberté . . . Quand un automobiliste distrait brûle un feu rouge, immédiatement la loi le ramène à l'ordre, et cela est nécessaire pour s'assurer la sécurité des citoyens. Combien n'est-il pas plus nécessaire d'arrêter ces assassins de nos libertés qui circulent en toute quiétude dans notre pays, et pour lesquels la loi n'a pas encore posé de feux rouges."

Une croisade que l'on teinte d'intérêts politiques

Depuis le début de la session provinciale, les députés de l'opposition sont partis en guerre contre certains abus dans la consommation de l'alcool. Cette préoccu-

vice de traversiers, fût-il le plus efficace et le plus rapide, pour le développement industriel et touristique de la région.

M. Boisvert est excusable de n'avoir pu étudier à fond le problème. Il arrive tout juste des Nations-Unis. D'autres sujets là-bas retenaient son attention. Nous ne l'en blâmons pas. Mais n'aurait-il pas dû regarder la situation bien en face, sans partisanerie politique (car son discours en est imbibé), avant de s'attaquer à ce problème?

Nous ne pouvons retenir qu'un point du discours officiel du député de Nicolet-Yamaska. Les promoteurs du projet d'un pont n'ont pas à compter sur son appui.

patton serait louable si ces messieurs ne cherchaient avant tout dans leur campagne à démontrer que tous les torts, dans ce domaine comme dans tous les autres, sont imputables au gouvernement.

La lutte contre l'alcoolisme a été menée bon train par divers organismes qui, depuis quelques années, ont entrepris d'éduquer l'opinion publique à ce sujet et de faire disparaître les principales causes d'abus. Mais malheureusement cette croisade n'est pas restée à l'abri de la politique et il est arrivé que plusieurs des discours prononcés à l'Assemblée Législative par des membres de l'Opposition étaient à ce point teintés de partisanerie et de préjugés que leurs meilleurs arguments s'en trouvaient infirmés.

La politique du gouvernement peut dans certains cas prêter flanc à la critique, mais il est injuste de prétendre qu'elle est toujours la seule responsable d'un état de chose généralisé à toute l'Amérique. (Suite à la page 4)

Au sujet d'une mise au point

Le directeur du Devoir, M. Gérard Filion, ne rate pas une occasion de s'en prendre à M. Duplessis qui lui inspire une aversion de tous les instants. Toute l'activité journalistique de ce personnage semble dominée par l'idée de nuire au premier ministre et de discréditer son gouvernement. Deux éditoriaux sur trois, qui paraissent dans le Devoir sous la signature de M. Fillion, constituent des attaques, le plus souvent virulentes, contre celui qu'on voudrait charger de tous les péchés d'Israël. Journaliste par ailleurs intéressant quand il se veut moins partial, M. Fillion se laisse parfois aller à des conclusions trop hâtives, basées sur une information fautive ou incomplète, comme le prouve l'un de ses derniers articles intitulé "Reprise de nos richesses naturelles".

Cet article rédigé dans le style partisan vise à démontrer que M. Duplessis, à qui l'on reproche implicitement d'être au pouvoir en même temps que la province marque des progrès sans précédents, a cédé les richesses naturelles de la province aux Américains pour un plat de lentilles.

Cette affirmation respire l'assurance, comme tout ce qu'écrit M. Fillion qui, en matière politique, n'a l'air de douter de rien. Elle semble malheureusement reposer sur

une donnée erronée, comme en témoigne une mise au point de M. Duplessis et dont voici le texte :

"Je n'ai pas l'habitude de relever les inexactitudes qui se glissent dans les journaux. Toutefois un premier-Montreal du 25 novembre que je ne commenterai pas autrement, contient une erreur grossière. M. Fillion écrit qu'un an après avoir fait adopter une loi pour obliger les compagnies exploitant nos richesses naturelles à s'incorporer dans la province, j'ai fait abroger cette loi. C'est faux. Cette loi a été abrogée le 25 avril 1940, 4 George VI, ch. 24, par le régime de M. A. Lévesque. J'ai personnellement protesté contre cette abrogation."

Dans son opposition systématique à tout ce qui relève de l'Union Nationale, il arrive à M. Fillion d'imputer à M. Duplessis des torts qui appartiennent à d'autres, même à ce lointain M. Godbout qui lui aussi, tout libéral qu'il était et est demeuré, a bien commis quelques erreurs pendant les brèves années où il fut premier ministre de la province.

La mise au point de M. Duplessis démontre une fois de plus que M. Fillion fait flèche de tout bois contre la politique de l'Union Nationale et que même les diatribes les plus probantes qu'il lui inflige restent toujours sujettes à caution.

Réunion du Comité épiscopal national de l'Année mariale



Le comité épiscopal national de l'Année mariale s'est réuni au secrétariat de la Conférence catholique canadienne à Ottawa, en vue de faire des suggestions relatives aux manifestations qui auront lieu au cours de l'Année mariale qui commence le 8 décembre. De gauche à droite LL. Exc. SS. Mc. O'Neill, archevêque de Régina; J. F. Ryan, évêque de Hamilton; G.-H. Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du Comité; N. Robichaud, archevêque de Moncton. (Photo C.C.C.)



Mgr Ildebrando Antoniutti photographié avant son départ de la délégation apostolique au Canada pour la nonciature d'Espagne. Mgr Antoniutti laisse au pays où il a passé 15 ans une oeuvre durable; il était le 6e délégué apostolique au Canada; c'est durant son terme d'office que fut célébré le jubilé de la délégation, établie le 3 août 1899. (Photo Karsh, cliché, C.C.C.)

Le pire aspect des films américains

L'avis d'un critique néo-zélandais.

L'aspect le plus dangereux des films américains ne réside pas dans le crime ni l'indécence, mais l'emploi généralisé et la glorification de fausses normes de vie, déclare John Cowie Reid, président de l'Institut du film de Nouvelle-Zélande.

Les façons de poursuivre le plaisir personnel traduisent les principes dont s'inspirent les films:

la richesse constitue un bien absolu; le luxe représente le mode de vie normal et souhaitable; le genre de vie le plus à désirer est celui des boîtes de nuit; les manifestations de l'esprit sont drôles, excentriques, ou trop merveilleuses; la conquête féminine par le mâle met fin à toutes les difficultés de la vie.

Cette conclusion de M. Reid rejoint celle que dégage le rapport présenté en 1950 par la commission spéciale établie par le gouvernement britannique à l'égard des films.

Le Néo-Zélandais a déclaré aux

Américains : "Vos films sont vos pires ambassadeurs. J'ai trouvé que les Américains sont extrêmement généreux et des chefs compétents. Mais l'industrie cinématographique dépeint votre pays comme n'ayant aucune beauté, aucune littérature, aucune poésie, aucun contact avec la réalité. Et pourtant il est faux de dire que toutes ces choses ne se trouvent pas en Californie."

Etant donné que la plupart des gens considèrent les films comme un divertissement sans conséquence, ils ont tendance à croire que son effet est temporaire. De fait,

l'influence des films est parfois si forte qu'elle annule celle du foyer, de la famille, de l'école et de l'Eglise.

L'effet d'un film, a-t-il expliqué, dépend de l'état d'esprit de celui qui va le voir. "A moins d'être un critique professionnel, on va s'y

amuser. On y est réceptif, passif, on se soumet complètement au film." L'importance de telles impressions est manifeste, quand on saisit qu'en huit semaines le nombre d'Américains fréquentant les théâtres égale la population globale de l'univers.



Demandez à votre agent du Pacifique Canadien

des Suggestions de Vacances

- Il vous offrira d'utiles suggestions et vous fournira tous les renseignements essentiels.
- Allez faire un séjour dans une agréable villégiature de la côte de l'Atlantique.
- Ou rendez-vous dans les Montagnes Rocheuses, à Banff et au lac Louise, où vous pourrez pratiquer tous les sports dans un décor pittoresque unique au Canada.
- En allant dans l'Ouest ou en revenant, faites la croisière de 2 jours sur les Grands Lacs.
- Et de Vancouver ou de Victoria, rendez-vous jusqu'en Alaska, à bord d'un luxueux vapeur du Pacifique Canadien. C'est un voyage sensationnel.
- Les hôtels du Pacifique Canadien vous offrent à travers le Canada leur confort et leur service traditionnels.

Pour renseignements et réservations, voyez J. A. TOURVILLE, AGENT, Trois-Rivières, P.Q. 942, rue Notre-Dame,



Pacifique Canadien

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"MMMM, ça donne soif des aventures pareilles! C'est le moment où jamais de célébrer avec une bouteille embuée de Labatt '50', cette bonne bière dorée plus légère, plus moelleuse!" Oui, Cinquante à raison... rien ne vaut la bonne '50' comme boisson de tous les jours ou pour les grandes occasions. (Elle ne laisse pas de regrets!) Dites, vous aussi: "Cinquante!" et vous verrez. La Brasserie Labatt.



Labatt — n'y a rien qui la batte!

SUGGESTION POUR MENU

SERVEZ

LES FÈVES JAUNES

DE MARQUE

GREEN

GIANT

DE LA NOUVELLE RÉCOLTE

DÈS CE SOIR

elles sont merveilleusement savoureuses et croustillantes.



FÈVES JAUNES COUPÉES
DE MARQUE
GREEN GIANT

FINE FOODS OF CANADA LIMITED, STE-MARTINE, QUÉBEC
Mettent aussi en boîtes LES FÈVES JAUNES DE MARQUE BLUE AND GOLD ET LES FÈVES JAUNES DE MARQUE GARDEN PATCH

PLUSIEURS TEMOIGNAGES D'APPRECIATION AU PRESIDENT DU CENTRE MARIAL CANADIEN

Félicitations de S. S. Pie XII, du nouveau délégué apostolique au Canada ainsi que de S. Em. le cardinal Pizzardo. — Décoration d'une université américaine.



Le Commandeur Roger Brien, président du Centre marial canadien de Nicolet, vient de recevoir une lettre de félicitations de la part du Saint-Père pour tout ce qu'il fait dans le but de glorifier la Vierge Marie. Le Commandeur Brien a également reçu des témoignages d'appréciations de S. Exc. Mgr Panico, nouveau délégué apostolique au Canada, et de S. Em. le Cardinal Pizzardo. Enfin l'Université de Dayton, Ohio, lui décernera la "Marianist Award" le 8 décembre. (C.C.C.)

directeur de la revue "Marie", rédacteur de tracts marials, auteur de volumes sur la Sainte Vierge,

rial canadien s'est acquis par sa propagande ardente afin que Marie, notre Mère du Ciel et notre Reine, soit toujours plus connue et aimée."

DECORATION MARIALE

Le commandeur Brien recevra aussi, le 8 décembre, la "Marianist Award" de l'Université de Dayton, Ohio.

Cette décoration, instituée il y a 3 ans, est décernée une fois l'an, en la fête de l'Immaculée Conception, à la personne qui, selon le jugement de l'Université, a le plus travaillé durant l'année pour faire connaître et aimer la Vierge Marie en Amérique.

Les trois premiers récipiendaires ont été trois religieux américains; c'est donc la première fois que cette décoration est accordée à une personne demeurant en dehors des Etats-Unis, la première fois aussi qu'elle est décernée à un laïc.

Le président de l'Université de Dayton, Ohio, le R. P. A. L. Seebold, S.M., souligne que le comité de la "Marianist Award" accorde cette décoration à M. Brien en raison des grands services qu'il a rendus à la Mère de Dieu, comme

un membre de sept importantes associations mariales et autres tant au Canada qu'à l'étranger.

On sait que le Centre marial canadien est reconnu comme la plus dynamique institution du genre à l'heure actuelle dans le monde entier. Les nouveaux témoignages que reçoit son président à l'aube de l'Année mariale constituent une preuve de l'influence internationale de cette oeuvre canadienne-française.

La population du Canada a augmenté de 112,000 durant le troisième trimestre de l'année pour atteindre 14,893,000 le 1er septembre contre 14,781,000 le 1er juin. L'augmentation estimative du même trimestre l'an dernier a été de 104,000.

L'U.R.S.S. couvre une superficie d'environ 8,500,000 milles carrés.

La paroisse de Longueuil, sur le Saint-Laurent, non loin de Montréal, fut fondée en 1657.

La Fête de l'Immaculée-Conception

Un caractère de plus grande solennité marque cette année la fête de l'Immaculée-Conception. C'est le centenaire de la proclamation par Pie IX, d'un grand privilège de la Vierge, sa conception immaculée; c'est aussi l'ouverture de l'année mariale. Les catholiques ont donc un double motif de célébrer pieusement cette fête non seulement par l'assistance à la messe, mais aussi par l'abstention de tout travail et de tout commerce. La coopération au scandale des grands magasins anglais de Montréal, violateurs de la loi civile, devrait cesser. Elle est une injure à Dieu, et une honte pour notre foi. Comment veut-on que les autres respectent nos droits si nous-mêmes nous les violons? Quelques instants de réflexion devraient nous faire adopter une conduite plus conforme aux commandements et aux directives de l'Eglise.

La Ligue du Dimanche

Le commandeur Roger Brien, président du Centre marial canadien, vient de recevoir une lettre de félicitations de la part de S.S. le Pape Pie XII, un télégramme du nouveau délégué apostolique au Canada ainsi qu'un témoignage d'appréciation de la part de S. Em. le cardinal Pizzardo, préfet de la Sacrée Congrégation des Séminaires.

Le Saint-Père félicite et remercie à nouveau M. Brien, par l'intermédiaire de S. Exc. Mgr Montini, prosecretaire d'Etat, de tout ce qu'il fait dans le but de glorifier la Vierge Marie. "Les développements de votre belle revue ("Marie") et l'intérêt qu'elle suscite, dit notamment la lettre datée du 19 novembre, sont en effet un motif de consolation au milieu des inquiétudes présentes et des épreuves qui s'abattent sur l'Eglise dans de si vastes régions."

Dans un télégramme envoyé de la Cité du Vatican au commandeur Brien, S. Exc. Mgr Panico, nouveau délégué apostolique au Canada, souligne qu'ayant été consacré lui-même le jour de l'Immaculée Conception et ayant pour devise "Respice stellam", il s'unit dès maintenant au propos que le président du Centre marial canadien a de travailler à promouvoir la dévotion à la Sainte Vierge et l'amour pour le grand Pape Marial Pie XII.

D'autre part, S. Em. le cardinal J. Pizzardo, préfet de la Sacrée Congrégation des Séminaires et de l'Université des Etudes, répond à une lettre de félicitations que le commandeur Brien lui a fait parvenir à l'occasion du 50e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le cardinal romain écrit notamment: "Je connais et j'apprécie les mérites que le Centre ma-

QUAND IL S'AGIT DE GIN

Mentionnez

GORDON'S

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ A LONDRES, ANGLETERRE

Voyez comme elles sont

HEUREUSES !..

Maintenant, elles jouissent du confort et de l'agrément que procurent le poêle et le chauffe-eau électriques...

En un tournemain, l'eau chaude coule en abondance.

Les cuisines sont propres et jolies. Les aliments ont meilleur goût et sont plus faciles à préparer, grâce à la commande automatique.

Oui! les femmes d'aujourd'hui adoptent rapidement ces deux serviteurs électriques qui leur permettent des économies étonnantes.

Pourquoi ne pas en profiter vous aussi? Rendez-vous chez votre marchand d'appareils électriques, où vous trouverez les modèles qui répondent le mieux à vos besoins.



VISITEZ LES ROCHEUSES par train Diesel

Notre voyage à travers les montagnes Rocheuses sera beaucoup plus agréable dans un train "dieselisé" du Pacifique Canadien. Que vous soyez en vacances ou en voyage d'affaires, faites cette expérience. Wagons confortables, cuisine excellente et service courtois.

Renseignements et réservations de J. A. TOURVILLE 942, rue Notre-Dame Trois-Rivières, P.Q.

Pacifique Canadien



teur, est un organisme sans but lucratif qui, comme les autres Chambres d'Immeubles déjà établies et en voie de formation dans la province, groupe les courtiers en immeuble et a pour but la défense de leurs intérêts professionnels.

Une croisade...

(Suite de la page 1)

que. Des abus se glissent donc chez nous comme ailleurs et jamais un gouvernement n'y trouvera, seul, le moyen d'y mettre bon ordre. C'est là une question de sens social et d'éducation civique. Il est donc, dans l'étude et la solution de ce problème, des données qui échappent à la gouverne du provincial.

Parmi ces données, M. Redmond Roche, député de Chambly, a peut-être mentionné l'une des plus importantes quand il a parlé des responsabilités de l'armée en matière d'alcoolisme. M. Roche a prétendu qu'un très grand nombre de jeunes, aujourd'hui retournés à la vie civile, avaient appris à boire dans l'armée.

La remarque de M. Roche porte-t-elle à faux? Quelques jours après qu'elle fut formulée, le magistrat Glen Strike d'Ottawa critiquait sévèrement les autorités du CARC à la base aérienne de Rockcliffe pour avoir permis à des adolescents de consommer des boissons alcooliques à l'occasion de soirées dansantes qui se dérou-

lent dans la grande salle d'exercice.

"Les autorités du CARC, a dit le magistrat, s'attirent des difficultés quand elles permettent à des adolescents de consommer d'imposantes quantités de bière. Je ne puis que critiquer ceux qui sont responsables de ces soirées dansantes."

Le magistrat Glen Strike formulait ce blâme, qui rejoint celui de M. Redmond Roche, à l'issue d'un procès au cours duquel un jeune homme de 19 ans, fut reconnu coupable d'assaut sur la personne d'un compagnon, après d'être pochardé à l'une de ces soirées dansantes.

En voulant donner au problème national de l'alcoolisme une teinte politique, les supporters de M. Lapalme ne s'aperçoivent pas qu'ils se découvrent eux-mêmes et qu'ils mettent leurs amis d'Ottawa en mauvaise posture. Il leur vaudrait mieux aborder le problème sous un jour plus désintéressé et ainsi vraiment aider la cause qu'ils veulent servir.

AVIS

"AVIS est par le présent donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Joseph H. Dufresne, en son vivant contremaitre, demeurant et domicilié au numéro:— 767 de la rue Laurier, aux Trois-Rivières.

Le 28 novembre 1953,
Jules Dufresne,

Madeleine Dufresne,
Jean-Marie Dufresne,
Rollande Dufresne,

Gabriel Dufresne, tant en son nom personnel qu'en sa qualité de subrogé tuteur à son frère Albert Dufresne et Ursule Dufresne,
Eldège Emond, tuteur auxdits mineurs."

G. G. GARCEAU, Notaire.
(3-12-2fs)

J. A. Trudel, J. U. Grégoire.
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Pour vos travaux
consultez

EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

POUR VOS
ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Un programme exceptionnel Dès samedi, au Cinéma de Paris



Maurizio di Nardo, le jeune artiste à la voix d'ange, qui joue le rôle de Caruso enfant dans le grand film "Caruso, la Légende d'une voix" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. Au même programme: "L'Homme de ma Vie", avec Madeleine Robinson.



Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur
en plomberie

Chauffage
Couverture
Ventilation



J. C. PAPILLON

1383, Laviolette

Téléphone: 4-4647

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **4 6221**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

VOICI L'HIVER!

Soyez confortables tout en protégeant votre santé durant les mois de froid et de neige.



J. A. GOSSELIN vous offre le plus grand choix, les meilleures marques, les plus bas prix.

J. A. GOSSELIN est le marchand de chaussures de toute la famille.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Orthopédiste-Technicien Gradué
Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

Parade DES Sports

La grande majorité des buts comptés dans la troisième période

Dans les joutes disputées avant le 26 novembre plus de buts furent comptés dans la dernière période que dans les deux autres. En effet, jusqu'à ce jour, plus de 262 buts avaient été enregistrés dans la Nationale. De ce nombre, 95 furent comptés dans la troisième période, 91 dans la deuxième et 76 dans la première.

Un club qui finit fort est toujours un club gagnant comme le prouvent si bien le Detroit et les Canadiens qui sont respectivement premiers et deuxième dans le Circuit Campbell. Toutefois, les Leafs de Toronto et les Bruins de Boston comptent le plus souvent dans la deuxième période. Toronto avait enregistré 15 de ses 34 buts durant la deuxième période tandis que les Bruins en avaient enregistré 21 sur 43 dans le même engagement.

Contrairement aux autres équipes, les Rangers de New-York sont une équipe de première période et ils sont aussi la pire équipe de troisième période.

Les Rangers ont compté 17 de leur 38 buts dans les premières vingt minutes de jeu et seulement 10 dans le dernier engagement. Les Black Hawks par contre, ont compté 14 buts durant la deuxième période.

Les Canadiens ont compté 13 fois dans la première période et 12 fois dans la seconde mais 26 de leurs 26 buts furent comptés dans la troisième engagement.

Les Red Wings ont enregistré 19 fois dans la troisième période et 15 fois dans les deux autres. Pour les Wings qui ont déjà gagné 5 fois le Championnat de la Ligue Nationale ils jouent aussi bien dans chaque période.

Quant aux Maple Leaf, ils ont compté eux aussi de façon égale soit 14 fois dans la première, 15 dans la deuxième et 14 dans la troisième période.

Les clubs Boston et Chicago sont les équipes qui prennent le plus de temps à se mettre en marche. Le Chicago a seulement neuf buts à son crédit durant le dernier engagement, tandis que le Boston en a 10. Les Bruins ont enregistré 21 fois dans la deuxième période et dans la dernière ils comptaient 12 fois. Les Hawks ont compté neuf buts dans la première période et 14 fois dans les 2 autres.

POTINS SPORTIFS

doit perdre environ 5 livres par joute.

Il s'est passé un fait assez comique dimanche dernier au Colisée. En effet, on a presque décerné une assistance à Desrochers qui à ce moment purgeait une punition.

Le jeune gardien de buts du Jonquières est certainement le gardien de buts qui joue avec le plus de cœur et qui a le plus de couleur dans la Ligue Junior.

Les journalistes ont été surpris de voir dimanche après-midi que les Jerseys n'avaient pas donné de lait pour le Café que ces Messieurs sont habitués de prendre entre les périodes. Le Vice-Président Herman Renaud a été averti de la chose et il a promis que cela ne se représenterait plus.

Depuis quelque temps, on croit s'apercevoir que Jack Toupin a un assistant-coach en la personne du Gérant d'affaires Lionel Julien. Lionel à force de s'esquinter

Nous n'avons pas pu voir Del Dugré à l'oeuvre dimanche dernier, mais ceux qui l'ont vu disent qu'il a été magnifique à la Télévision. Peut-être a-t-il porté chance au Royal qui a défait les Canadiens du Forum.

Après les joutes de fin de semaine, il ne fait plus de doute que les Red Wings de Detroit remporteront leur sixième Championnat consécutif et que Gordie Howe terminera premier compteur du circuit Campbell pour la quatrième fois consécutive.

A moins de s'aligner pour une autre équipe que les Eperviers de Chicago, nous ne croyons pas que le gardien de buts Jack Gelineau soit intéressé à retourner dans la N. H. L.

A moins de grands changements, il y a déjà trois positions d'assurées sur l'équipe des étoiles de la L. H. L. Terry Sawchuk dans les buts, Gordie Howe à l'ai-

le droite et Red Kelly sur la défense. Seul un miracle pourra empêcher ces trois joueurs de recevoir leurs récompenses à la fin de la saison.

Après les joutes de fin de semaine, on ne doute plus que la faiblesse des Canadiens de Montréal soit au Centre. Les joueurs de Dick Irvin doivent avoir hâte que Jean Béliveau et Dickie Moore reviennent sur l'alignement du Tricolore.

Le joueur qui fait parler de lui le plus dans le moment dans le Hockey Senior est le Trifluvien Mico Perreault qui continue de se surpasser dans les filets du Royal.

Le jeune Camil Henri continue de prouver que les petits joueurs qui savent prendre soin d'eux font leur chemin dans la Nationale.

A moins de grande malchance, le joueur de défense Red Kelly des Red Wings de Detroit devrait compter au moins 20 buts et de ce fait établir un nouveau record pour les joueurs de défenses dans la Nationale.

Butch Bouchard, le Capitaine des Canadiens détenteurs de la Coupe Stanley, a souvent réitéré le désir de devenir rédacteur sportif lorsqu'il prendra sa retraite. Il aimerait écrire pour un des quotidiens de langue française de Montréal.

Ce n'est qu'après plus de 60 joutes dans la Ligue Nationale cet hiver, qu'un joueur fut capable d'accomplir le tour du Chapeau dans une joute. Ce fut Calum Mackay des Canadiens contre le Chicago la semaine dernière.

La recrue Doug Mohs des Bruins est un des joueurs qui possèdent le plus dur lancer de la Nationale. De plus, ce jeune joueur peut lancer ses boulets de tous les angles.

A chaque joute disputée entre le Cleveland et le Buffalo dans la Ligue Américaine, on peut voir évoluer neuf anciens joueurs des Rangers. Les anciens Rangers sont: Frank Eddolls, Eddie Slowinski, Gaye Stewart et Pete Babando qui s'alignent avec le Buffalo tandis que Emil Francis, Steve Kraftcheck, Fred Shero et Jack Stoddard s'alignent avec le Cleveland.

Saviez-vous qu'il n'y avait que trois grandes villes aux Etats-Unis qui possèdent des franchises dans les trois sports suivants: Le ballon, le Baseball et le Ballon au Panier. De plus, la ville de New-York est la seule qui ajoute un quatrième grand sport, le Hockey.

Après être revenu de sa tournée au Japon, Eddie Lopat des Yankees a recommandé à ses Patrons, un jeune joueur Japonais du nom de Sadao Nichimura qui au dire de Lopat est un lanceur qui devrait briller dans la classe "B".

Il y a eu tellement de bons joueurs de Football Américains qui vinrent jouer au Canada cet automne que le Football Professionnel américain a subi une forte baisse au cours de la dernière saison.

Le dernier geste des Browns de St-Louis avant de quitter cette ville pour Baltimore fut de présenter l'Emblème du Championnat de 1944 à la Société Historique de

St-Louis. C'est un item de grande importance puisque ce fut la seule fois en cinquante ans que les Browns remportèrent le Championnat de la Ligue Américaine.

Dans un effort pour donner à la ville de Los Angeles un club de Baseball Majeur dans un avenir rapproché, les Directeurs du Parc Wrigley ont l'intention de porter la capacité de 25,000 à 45,000

spectateurs.

Saviez-vous que le joueur de la Ligue Nationale qui s'était le plus plaint d'avoir à jouer le soir, (Ralph Kiner) était le joueur qui avait la meilleure moyenne sous les réflecteurs.

Mickey Mantle ressemble tellement à son prédécesseur Joe Di Maggio, qu'il a même hérité de blessures semblables à Joe.

Lorgnet de l'Ecosse

McCallum's
Perfection
Scots Whisky

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE DEPUIS 1807 34-2F

Bouteilles de 40 on. et de 26 1/2 on.

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel Trois-Rivières

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

★ ★ ★

● Acier	● Plomberie
● Matériaux de construction	● Chauffage
● Ferronnerie	● Electricité
● Outillage	● Peinture
● Machinerie	● Articles de sport
● Quincaillerie	● Articles de ménage et de cuisine

★ ★ ★

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

Téléphone Résidence: 4-7488 Résidence: 1393, Royale
Bureau: 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

ST-PIERRE & FILS LTEE

Racine de Charette, prop.

TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691 Trois-Rivières

Congrès important des sportsmen du Québec

Montréal. — De nombreux délégués, représentant quelque 35,000 chasseurs et pêcheurs du Québec, assisteront au huitième congrès annuel de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec, à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, les 4 et 5 décembre. Le président de cet important organisme nous fait part qu'à ces assises, qui promettent d'être les plus importantes tenues jusqu'ici, on discutera à peu près toutes les phases de la gestion de la faune du Québec.

Parmi les personnalités qui ont promis d'assister à ce congrès, on compte : L'Hon. C. E. Pouliot, M. D., ministre de la chasse et des pêcheries; l'Hon. Paul Sauvé, représentant le premier ministre de la province; M. L. A. Richard, sous-ministre; Me Charles Fré-

mont, C.R., Surintendant général de la chasse et de la pêche; M. Winston W. Mair, Chef du Service canadien de la faune à Ottawa; M. Gustave Prévost, directeur de l'Office de biologie de l'université de Montréal; M. Louis Lemieux, directeur du Service canadien de la faune pour la province de Québec et autres.

M. Robson Black, président honoraire de l'Association forestière canadienne, auteur et conférencier bien connu aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis et en Europe, a accepté d'être le conférencier au déjeuner de clôture de ce grand congrès, samedi, le 5 décembre à 1h.00 p.m. Il a choisi comme sujet: "La voie ouverte à la conservation". Tous les sportsmen sont chaleureusement invités à se joindre aux réunions de cette grande fédération qui compte présentement comme membres 320 associations et clubs de chasse et de pêche dans la province de Québec.

Les divorces diminuent à Ottawa

Une propagande mensongère et tenace voudrait nous faire croire que le nombre de divorces augmente sans cesse à Ottawa et qu'il faudra en venir à confier aux tribunaux les causes de divorces de Québec et de Terre-Neuve, actuellement jugées par le Parlement. De fait, le nombre des divorces a diminué ces dernières années. Voici les chiffres depuis la guerre : 290 (1946); 348 (1947); 292 (1948); 350 (1949); 240 (1950); 294 (1951); 312 (1952); 282 (1953). Pour les années 1946-1949 l'on compte 1180 divorces; et 1128 pour la période 1950-1953. Il y a eu moins de divorces durant les quatre dernières années que durant les quatre années qui précédaient. Les divorces avaient augmenté depuis la guerre à cause des nombreux mariages bâclés et mal assortis; mais le chiffre annuel tend à se stabiliser autour de 300

ou refuser — en un droit strict; et tout habitant de Terre-Neuve ou de Québec pourra exiger ce droit en s'adressant au tribunal compétent. Un principe est donc en jeu. L'Episcopat canadien, dans sa récente déclaration sur la morale conjugale, rappelait que "le mariage est l'union permanente d'un homme et d'une femme, à laquelle aucune autorité humaine ne peut mettre fin. A ceux qui cherchent à se libérer du lien conjugal ou qui facilitent le divorce, s'adresse l'avertissement divin : "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni". Le remède n'est pas dans l'attribution aux tribunaux du droit d'accorder le divorce, il est dans la suppression du divorce.

ou refuser — en un droit strict; et tout habitant de Terre-Neuve ou de Québec pourra exiger ce droit en s'adressant au tribunal compétent. Un principe est donc en jeu. L'Episcopat canadien, dans sa récente déclaration sur la morale conjugale, rappelait que "le mariage est l'union permanente d'un homme et d'une femme, à laquelle aucune autorité humaine ne peut mettre fin. A ceux qui cherchent à se libérer du lien conjugal ou qui facilitent le divorce, s'adresse l'avertissement divin : "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni". Le remède n'est pas dans l'attribution aux tribunaux du droit d'accorder le divorce, il est dans la suppression du divorce.



INAUGURATION DU VILLAGE DU PERE NOEL — A l'exception du Père Noël lui-même, le photographe était probablement l'homme le plus occupé lors de l'inauguration récente du Village du Père Noël, à Val David, dans les Laurentides au nord de Montréal. En présence d'une foule de plusieurs milliers de visiteurs, l'enthousiaste "cameraman" enregistra les scènes suivantes qui nous font voir (1) le Père Noël descendant de l'hélicoptère qui vient de l'amener dans son nouveau domaine; (2) Marcel Thouin, petit-fils et représentant du maire Camillien Houde, de Montréal, présentant la clé du Village au maire Beaulieu, de Val David; (3)

le Père Noël et sa suite acclamés par les visiteurs; (4) un lama du Pérou, l'un des nombreux animaux qui errent librement à travers le Village pour la plus grande joie des petits; (5) la maison du Père Noël, où celui-ci reçoit ses petits amis; (6) une fillette au comble du bonheur dans les bras du bon vieillard; (7) deux des quatre ours dans leur grande fosse circulaire qui, le soir lorsqu'elle est illuminée, ressemble à un énorme gâteau de fête; (8) la chapelle Saint-Nicolas où l'on peut voir une superbe Crèche rappelant le premier jour de Noël. (Photos Pacifique Canadien)



Un nom à se rappeler

BUCHANAN'S
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY

Le Secret réside dans le Mélange

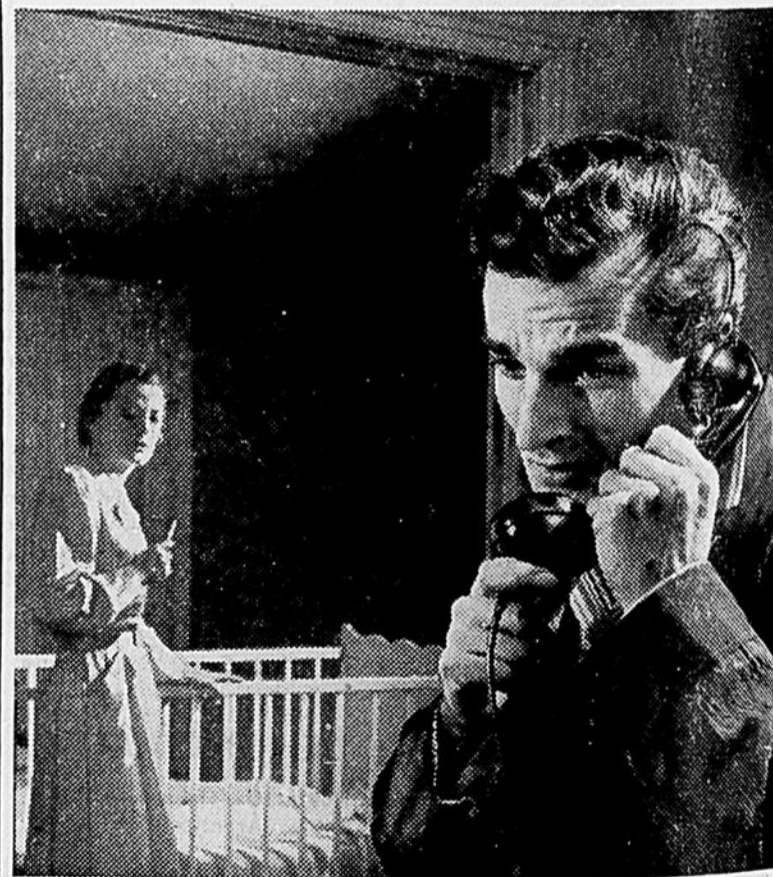
Fournisseurs Brevetés
de feu sa Majesté George VI



Distillateurs de Scotch Whisky
James Buchanan & Co. Ltd.

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse
EN BOUTEILLES DE 40 ET DE 26½ ONCES

B-723F



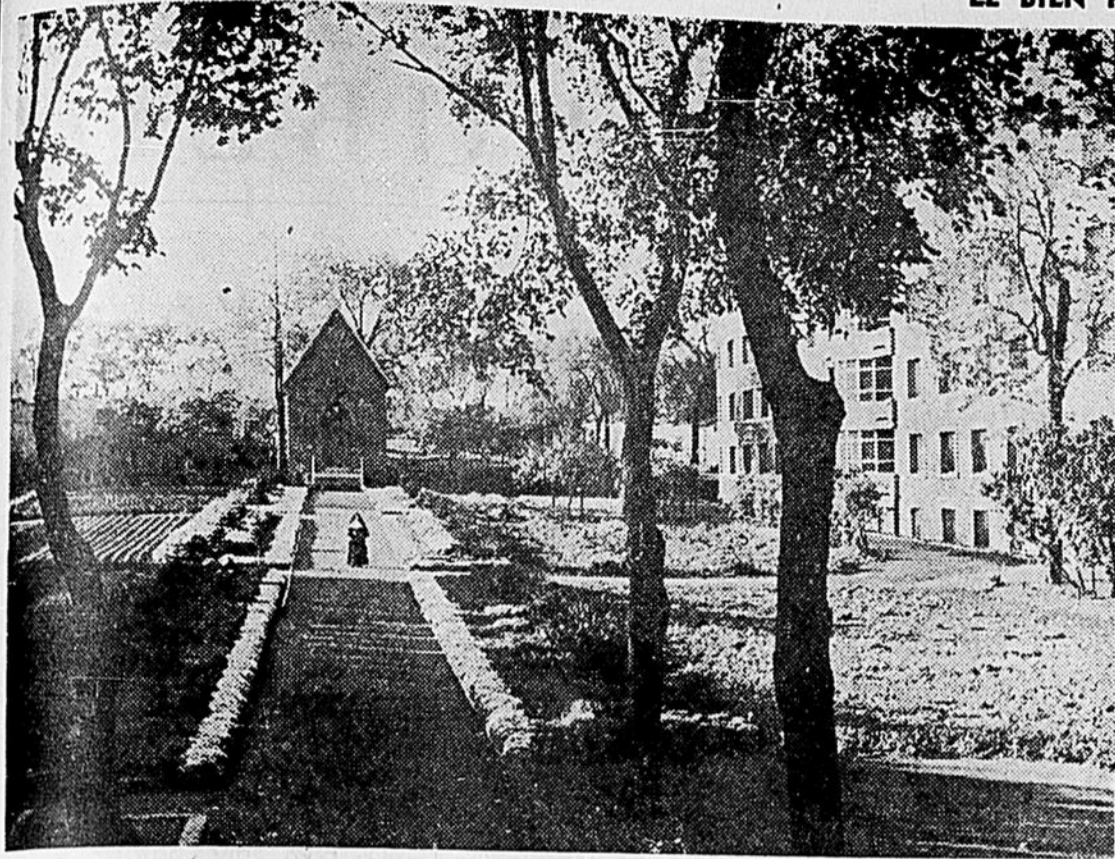
"Docteur, venez vite!"

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance...

Sa valeur pratique est inestimable!



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Vue générale du jardin des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal dirigé par les Hospitalières de St-Joseph. Cette institution fut fondée en 1642 par Jeanne Mance qui n'avait alors que 34 ans. Cette année le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne veut consacrer ses activités au souvenir de cette jeune fondatrice de l'Hôtel-Dieu et collaboratrice de Maisonneuve. Les émissions régulières de "Le Ciel pardessus les Toits" nous apporteront chaque dimanche des tranches de la vie de Jeanne Mance. (C.C.C.)

LA POLITIQUE
DE SEMAINE EN SEMAINE

La session provinciale est entrée dans sa période active avec le débat sur l'Adresse en réponse au Discours du Trône. Le proposeur et le secondeur de l'Adresse, deux nouveaux députés de l'Union nationale, MM. Rosaire Chalifour (Portneuf) et Clovis Gagnon (Matapédia) ont fait leurs débuts à l'Assemblée législative et causé une excellente et durable impression. Le premier ministre les a chaudement félicités du ton remarquable de leurs discours. Un autre qui a également fait son "maiden speech" fut le nouveau chef de l'Opposition, M. Georges-Emile Lapalme. Mais tous les journaux ne sont accordés à dire qu'il était visiblement mal à l'aise et semblait avoir perdu sa fougue douteuse des campagnes électorales. L'hon. Maurice Duplessis prit à peine trois-quarts d'heure pour démolir avec facilité le discours de 2½ heures prononcé par le chef rouge de l'opposition.

Non, M. Duplessis n'eut aucune difficulté à répondre au discours de M. Lapalme qu'il qualifia de "cocasse". Le premier ministre en fit ressortir maintes contradictions et faux-fuyants et démontra que l'opposition libérale a encore perdu du terrain depuis la dernière élection générale et prédit qu'elle en perdra davantage si elle continue à vanter les vieux régimes qui ont laissé périliter l'agriculture et la province. Par contre, l'Union nationale peut affirmer avoir sauvé notre domaine agricole. Les progrès de notre agriculture sont aujourd'hui tellement évidents que la production agricole, qui était de \$292 millions en 1944, a atteint \$540 millions en 1951, soit une augmentation de 107 pour cent.

M. Duplessis reproche amèrement aux libéraux de tenter de semer du mécontentement et de créer des appétits stériles, au lieu de collaborer loyalement à la période de progrès intense que nous traversons. Plutôt que pratiquer une politique néfaste et nuisible, ils devraient coopérer pour le plus grand bien de la province, en s'inspirant de l'intérêt public. D'ailleurs, M. Duplessis blâme le chef libéral de n'avoir consacré que 7 minutes, de son long discours de 2½ heures, à la question fondamentale et primordiale, le problème constitutionnel, l'autonomie et les droits provinciaux.

D'autre part, M. Duplessis résume magistralement la politique sociale, secourable et compréhensive appliquée chez nous par l'Union nationale.

Il déclare : "C'était de la législation sociale, pour le gouvernement de Québec, de prêter aux agriculteurs, d'établir les fils de cultivateurs, de sauvegarder le crédit des corporations municipales et scolaires, de payer une pension aux vieux et aux vieilles, aux mères nécessiteuses, aux orphelins et aux aveugles, de créer le premier ministère de la Jeunesse et d'accorder des bourses d'études par milliers, de fonder des écoles spécialisées, de donner la vie légale aux unions ouvrières et à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, de construire des hôpitaux et sanatoria, d'établir des cliniques contre la tuberculose, de réduire la mortalité par la peste blanche de plus de 60 pour cent, de soigner les tuberculeux gratuitement dans 90 p. c. des cas. Bref, consacrer chaque année plus de \$180 millions pour la législation sociale sous toutes ses formes, voilà qui fait partie de nos merveilleuses réalisations. Et nous sommes disposés à aller plus loin, pourvu que nos droits et certains principes fondamentaux soient respectés".

Le chef de l'opposition prend prétexte du fait que la Commission Tremblay siège et fera plus tard rapport pour ne pas traiter de la question constitutionnelle. Mais pendant que la Commission fait son travail, dit M. Duplessis, le gouvernement fédéral pose des actes déloyaux et que nous ne pouvons laisser passer. Mettant de côté toute considération partisane, le Québec est le seul endroit au monde où les Canadiens français ont une patrie bien à eux, fruit de siècles d'héroïsme, de dévouement et de désintéressement. C'est notre devoir, en ce siècle de progrès,

non seulement de conserver cet héritage pour les générations futures, mais encore de l'agrandir. J'ai un devoir à accomplir, des convictions à respecter. C'est pour cela que j'adopte l'attitude qui est mienne. Peu importe le parti au pouvoir à Ottawa, il y a quelque chose de plus important : la conservation de nos droits et prérogatives dans le domaine vital de l'éducation, car l'école est le meilleur moyen de sauvegarder notre langue, notre culture française et notre foi catholique.

Les 90 ans de Pierre L'Ermite

Paris. — Mgr Edmond Loutil, curé de St-François-de-Sales de Paris, Pierre L'Ermite, a célébré, le 17 novembre, ses 90 ans. A cette occasion, Sa Sainteté Pie XII lui a adressé une lettre autographe, soulignant les étapes de son ministère sacerdotal et de son action littéraire au service de la religion. Collaborateur de "La Croix" de Paris depuis 1889, Pier-

re L'Ermite a écrit environ 3,300 articles pour ce journal; il a publié 36 ouvrages dont l'un LA GRANDE AMIE a été tiré à 800,000 exemplaires.

Le ministère sacerdotal de Mgr Loutil s'est accompli tout d'abord dans un poste de vicaire à Clichy, puis successivement à la tête des paroisses de St-Jean-de-Montmartre et de St-François-de-Sales; Mgr Loutil a été le constructeur de l'église de Ste-Odile de Paris,

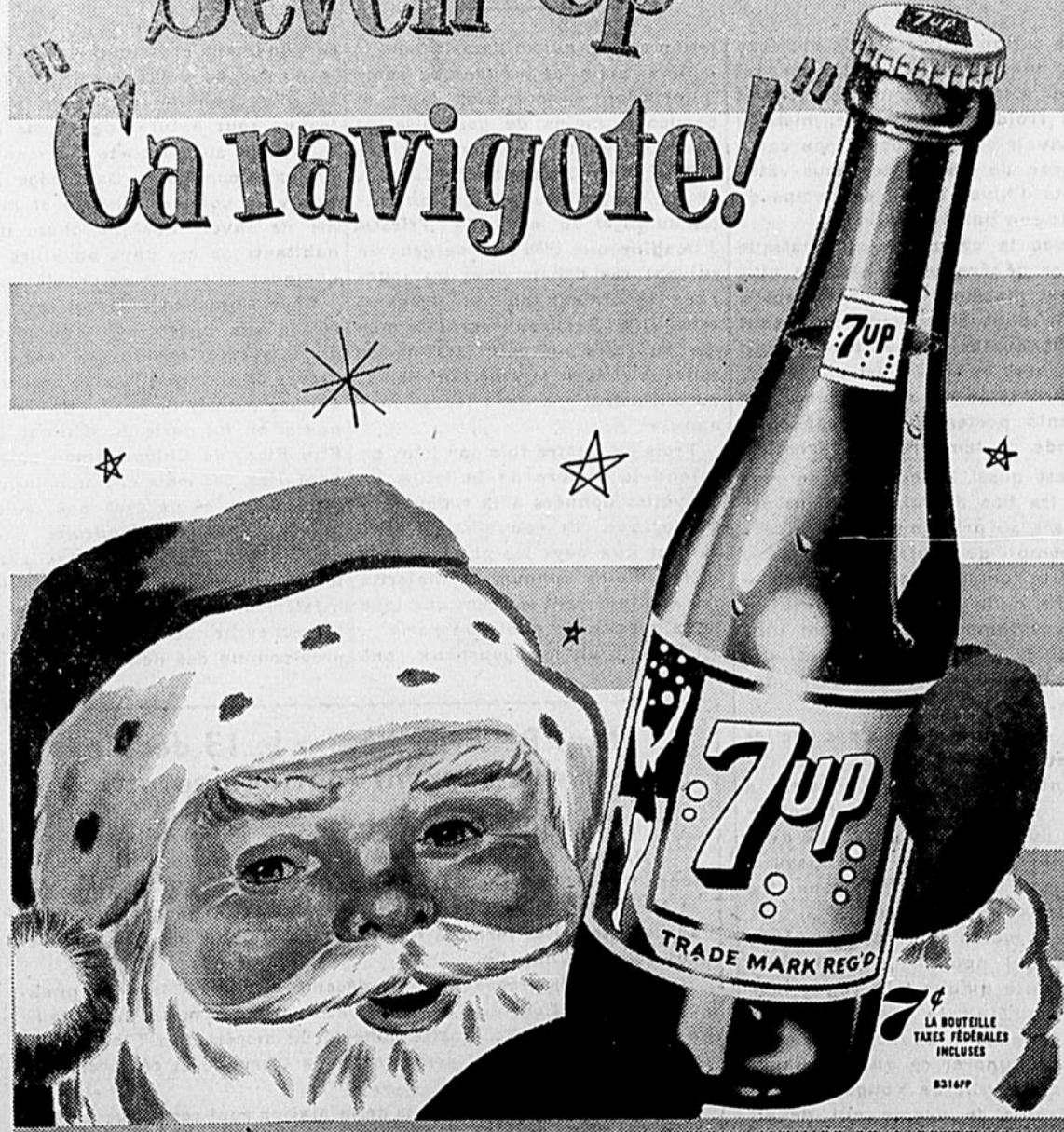


*L'Orgueil de l'Ecosse
Le Choix de
Tout le Monde*

DEWAR'S
"SPECIAL"
SCOTCH WHISKY

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Ecosse
En bouteilles de 40 onces et de 26½ onces

Seven-Up
Ca ravigote!



ACHETEZ SEVEN-UP A LA CAISSE (24 BOUTEILLES) OU DANS LE CARTON COMMODE DE 6 BOUTEILLES



POUR LE BIEN PUBLIC

Un assaut contre la souveraineté de la province en matière d'éducation

L'un des plus grands juristes de la province, l'hon. Edouard Masson a profité de son premier discours à la Chambre haute pour lancer à son tour un cri d'alarme. Il se prépare, a-t-il dit, un assaut formidable contre les lois constitutionnelles qui confèrent à notre province une juridiction exclusive en matière d'éducation. De la part d'un avocat aussi distingué, réputé par son grand sens juridique et apte à interpréter nos textes de loi, la mise en garde vaut d'être notée et fera réfléchir. L'autorité de celui qui la profère ne peut être mise en doute.

Pour son premier discours au Conseil législatif, du reste, Me Masson a parlé d'abondance et a été écouté avec un intérêt soutenu par tous les membres de la Chambre haute, sans distinction de partis politiques. Il a prouvé d'emblée l'éloge que venait de faire de ce nouveau collègue le leader du gouvernement, l'hon. Edouard Asselin, en disant que la nomination de M. Masson était une précieuse acquisition pour la Chambre haute provinciale.

M. Masson estime que "l'oeuvre gigantesque du gouvernement dans tous les domaines saute aux yeux de tous. Le propre d'un bon gouvernement, ajoute-t-il, est d'instruire, de tenir en santé et de rendre prospère. Or, le "gouvernement s'est acquitté de cette tâche de façon complète. En tenant compte des imperfections humaines, il aurait été difficile de faire plus que ce qui a été fait pour rendre la population

prospère. Dans le domaine de la santé, la mortalité infantile et maternelle est presque vaincue. La lutte contre la tuberculose se poursuit avec grand succès, tout comme celle contre le cancer. Des hôpitaux nouveaux ont surgi même dans les endroits les plus reculés.

"Quant à ce qui concerne l'enseignement, continue M. Masson, je n'ai pas besoin d'insister sur toutes les initiatives qui ont été prises. Mais dans ce domaine, je voudrais dire qu'il se prépare un assaut formidable contre nos lois constitutionnelles qui confèrent à notre province une juridiction exclusive en matière d'éducation. Les Pères de la Confédération n'ont pas jugé à propos d'inclure les pouvoirs provinciaux en matière d'éducation aux articles 91 ou 92, qui accordent des pouvoirs concurrents au gouvernement fédéral et provincial. Ils ont cru préférable d'en faire un article particulier, l'article 93, qui constitue la forteresse spirituelle et morale non seulement des Canadiens français, mais aussi de nos compatriotes anglais et protestants. La politique du gouvernement fédéral, on le sait, c'est d'accroître la population du pays par une immigration intense. On est sous l'impression que d'ici à 50 ans, la population du Canada aura atteint 50 millions de personnes. Dans cette éventualité, nos compatriotes de langue anglaise et de foi protestante trouveront également une garantie morale et spirituelle dans cet article 93".

Un "refoulement" en règle

La saison froide est de nouveau avec nous et chaque matin, on met le nez à la porte pour voir s'il fait plus froid que la veille, histoire de savoir si l'on doit ou non commencer de porter ses sous-vêtements d'hiver et s'il est temps de sortir son paletot d'hiver.

Avec le chauffage automatique qui se généralise de plus en plus et des maisons plus confortables, on ne peut plus deviner au saut du lit quelle température il fait au dehors et ainsi c'est un véritable problème de savoir quels vêtements porter surtout par cette période de température variable.

C'est aussi l'époque où on ressort les bas de laine qui ont été remisés au printemps dans le coffre rempli de boules à mite. C'est aussi le temps où on s'aperçoit — parfois à la dernière minute — que ces fameux bas ne sont plus portables parce qu'ils ont refoulé et qu'il faudra en acheter des neufs.

De nos jours, il n'y a pas que les bas et les gilets de laine qui refoulent. Notre globe terrestre a aussi rapetissé sinon physiquement du moins par la facilité avec laquelle on voyage d'un pays à l'autre et on apprend à connaître tous les coins du globe.

Il y a moins de 40 ans, la génération qui nous a précédé avait sans doute qu'une très vague idée de ce qu'était la géographie des pays éloignés et beaucoup de gens devaient ignorer ce qu'était Sarajevo, cette ville de Yougoslavie où se déroula le drame qui devait faire éclater la guerre de 1914-18.

Les journaux faisaient bien leur possible pour renseigner la popu-

lation sur ce qui se passait dans le monde, mais les moyens de communication étaient plus lents et beaucoup moins de gens lisaient ces feuilles d'information.

Tout dernièrement, les Italiens et les Yougoslaves se sont querelés au sujet du port de Trieste. J'imagine que très peu de gens en suivant ces débats dans les journaux ignoraient où se trouvait cette ville. Beaucoup auraient même pu faire un petit dessin des zones A et B de la ville tant ils ont vu d'illustrations dans leurs journaux.

Trois ou quatre fois par jour, on entend la lecture de bulletins de nouvelles données à la radio. Même lorsque ces nouvelles se rapportent aux pays les plus éloignés et les moins connus, la majorité des auditeurs ont souvent une idée assez précise de quoi l'on parle.

La radio et les journaux ont

certainement contribué à refouler le monde au point que le citoyen le plus humble de notre pays trouve tout naturel de savoir où se trouve sur la carte du monde un pays comme le Cambodge ou une ville comme Téhéran et même de savoir quelque chose des habitants de ces pays ou villes et quelques-uns de leurs problèmes.

Si le Canadien a élargi ses horizons aux quatre coins du monde, il a aussi étendu ses connaissances de son propre pays toujours par les mêmes moyens, de sorte que si on lui parle de Kitimat, de Flin Flon, de Chibougamou ou de Sept-Îles, ces mots ont pour lui un sens précis et ne sont pas seulement l'évocation d'endroits perdus où se passent des choses fabuleuses comme quelque Klondyke mystérieux où les gens se tuent à la recherche de morceaux d'or gros comme des noix.

Mgr Pelletier bénira le 13 déc. le nouveau couvent Marie-Réparatrice

Dimanche, le treize décembre à trois heures p.m. Son Excellence Révérendissime Monseigneur Georges-Léon Pelletier bénira le Nouveau Couvent des Religieuses de Marie-Réparatrice, Maison de Retraites fermées féminines du Diocèse des Trois-Rivières et leur Chapelle.

Le mardi précédent, huit décembre, en la fête de l'Immaculée-Conception, à sept heures et demie du matin, Mgr Paul-Emile Doyon, P.A., Vicaire général du diocèse des Trois-Rivières, consacrera l'autel principal de la Chapelle et célébrera une messe solennelle.

Les Bienfaiteurs et Aînés de la Maison sont respectueusement invités.

Adresse : 2975, Blvd Laviolette.

LES VOYAGES

Au centre de l'Afrique avec Joe Ceurvorst

Les monts Hoyo, au coeur de l'Afrique, comptent parmi les curiosités naturelles de l'univers. Comptent ou devraient compter, car leurs particularités sont à peine révélées. Dans un massif long de douze kilomètres, large de six, se trouve une série de grottes dont on ne connaît pas le nombre. Si leur découverte remonte à une vingtaine d'années, on ne commença qu'en 1943 à les explorer. Vingt-six sont aujourd'hui connues, mais on croit qu'il en existe autant, sinon plus, dont on n'a pas la moindre idée. Il n'y a qu'un ennui : les grottes et leurs merveilles ne sont pas à la porte. Elles sont même d'accès difficile, voire périlleux. D'épaisses broussailles et des lianes enchevêtrées les cachent. Pour y arriver, il faut prendre la route d'Irumu-Beni, à l'extrême est du Congo belge, la quitter à un moment et suivre sur quinze kilomètres, poussant toujours vers l'est, une piste forestière qui n'a rien de l'autostrade. Mais le spectacle récompense le voyageur de ses peines. Certaines grottes servent de refuges à des animaux sauvages : okapis et chimpanzés, phocochères, porcs-épics, pangolins. D'autres "regorgent de stalactites, de stalagmites géantes, en forme de draperies, de baldaquins, de jeux d'orgues, de chaires de vérité, de colonnettes, d'autels, de statuettes. Des rivières tracent dans la pénombre leurs méandres mystérieux. Un de ces cours d'eau tombe, de vingt-cinq mètres de haut, dans un gouffre où il disparaît sans laisser de traces. Un ruisseau invisible chante au fond d'une crevasse. Salles et couloirs s'enchevêtrent en d'inquiétants labyrinthes. Vision dantesque, décor rêvé pour légendes fantastiques."

★ ★ ★

Cette description n'est pas du soussigné, qui ne verra sans doute jamais les grottes, mais d'un journaliste flamand qui a nom Joe Ceurvorst, lequel s'y rendit et revint en parler. Comme notre compatriote Jacques Hébert qui vient de terminer son second voyage en jeep à travers l'Afrique, Ceurvorst parcourut le continent noir dans un véhicule de même famille, sur une distance de 35,000 kilomètres : le Sahara, le Niger, le Congo et le Nil, pour arriver enfin à Tunis, aboutir à Nice et Bruxelles. Ceurvorst n'est plus très jeune, puisqu'il fut soldat pendant la première guerre mondiale. Au moment où sa classe allait être appelée, il était au Canada, employé sur un ranch des montagnes Rocheuses. La guerre finie, il passa en Afrique, revint en Amérique et se remit à tourner la meule du journalisme. Il rentre en Europe en 1940, et la tourmente terminée se met en tête de revoir cette Afrique dont il garde la nostalgie. "Revoir la Croix du Sud, écrit-il, entendre à nouveau bruisser les palmiers sous la tiède caresse de la brise nocturne. Ecouter dans la nuit le chant des cigales, le

choeur des crapauds-buffles, le battement envoûtant du tam-tam. Oublier au plus profond de la brousse les soucis de la vie quotidienne." Cette fois, il possède un jeep américain de type militaire, marque "Willys", et l'idée lui vient de l'utiliser pour une randonnée qui ne ressemble à aucune autre. Il part donc, amenant avec lui une jeune parente qui a nom Jane Barbier, secrétaire et cuisinière du voyage, de même que son chien Pelish, promu au rang de gardien, et qui attirera nombre d'ennuis aux voyageurs.

★ ★ ★

Car nombre de carnivores africains n'aiment rien autant que la chair canine, et Pelish aura fort à faire pour n'être pas mangé par lions, léopards ou crocodiles. Ceurvorst voulait du nouveau et il en trouva. Où il cherchait des routes inexplorées, il n'en manquait point. Il choisit de parcourir le continent au plus fort des chaleurs et s'y trouva aussi en pleine saison des pluies. Il le vit sous diverses couleurs, l'aventure ne lui faisant pas défaut. Après la traversée du Sahara, il pénétra en Afrique centrale jusqu'au Congo belge, effleura l'Uganda, revint par le Soudan Anglo-Egyptien, la Tripolitaine et la Tunisie. En route, il connut quatre déserts et la forêt équatoriale, au moment où elle est le moins abordable. Le voyage le mit à rude épreuve, de même que ses compagnons. Ce sont les aventures de chacun qu'il raconte dans **L'Afrique en jeep** (1), un ouvrage sur lequel on ne s'endort point. Il va sans dire que le livre ne se résume pas. Il touche à trop de sujets, en des endroits trop différents. Il montre des pays, des hommes, des traditions, des métiers, dont le monde occidental, qui se donne l'air de tout connaître, n'a pas la moindre idée. Il est aussi un exemple de courage et de tenacité, une illustration de ce que peut l'individu abandonné à ses ressources, en face de la grande et cruelle nature. Le séjour aux monts Hoyos ne montre qu'un aspect du voyage. Il en est cent autres, non moins prenants, non moins extraordinaires.

L'Illettré

(1) Editions Boivin & Cie, Paris.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien
Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
1463, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404